

Le corps est souffrance et jouissance
Pays de nos cicatrices inavouées
Ecritoire intime de notre existence
Ecrin des amours échouées.

Le corps de l'autre nous parle silencieux
De ses craintes et désirs
Il écoute l'étincelle de nos yeux
Espère l'indulgence d'un sourire.

Le corps s'accepte comme il est
Supporte la morsure du temps
De n'avoir plus le même aspect
D'être un peu moins résistant.

Le corps tel un coquillage abrite
Les âmes fragiles de nos vies
Les coeurs sensibles qui palpitent
Nos rêves, nos espoirs inassouvis.

Le corps porte tous les ciels bleus
Tous les orages de nos colères
L'appétit de nos souhaits silencieux
Le temps sans pitié qui s'accélère.

Anne-Marie Carthé